

LES FEMMES MYSTIQUES

HISTOIRE ET DICTIONNAIRE

Sous la direction d'Audrey Fella



BOUQUINS

ROBERT LAFFONT

...

...

BÄUMER, Bettina Sharada, figure spirituelle hindoue (Salzbourg, 12 avril 1940). — Bettina Bäumer connaît dès sa prime jeunesse des

expériences mystiques spontanées, qu'elle n'aura de cesse d'approfondir au contact de maîtres rencontrés en Inde et grâce à l'étude des traditions spirituelles d'Orient et d'Occident. Ses domaines de recherches montrent ainsi une grande diversité d'intérêts, parmi lesquels figurent l'art et la *beauté*, perçue comme dimension spirituelle de la réalité, ce qui la conduit à diriger, de 1979 à 2000, l'Alice Boner Foundation for Research on Fundamental Principles in Indian Art de Bénarès. La théologie se situe également au cœur de son étude, comme en témoigne le thème de son doctorat en philosophie, obtenu en 1967 à Munich, « La création comme jeu : le concept de *lilâ* dans l'hindouisme et sa signification philosophique et théologique ». Spécialiste des *Tantra* du Cachemire, enseignant depuis 1997 à l'Institut d'études des religions de Vienne, elle œuvre aujourd'hui pour le dialogue interreligieux, organisant des rencontres, au-delà des frontières et des dogmes, notamment entre chrétiens, hindous et bouddhistes.

Comme de nombreux mystiques, Bettina Bäumer vit des expériences de « merveilleux » dans l'enfance : « Quand j'étais enfant, dit-elle, j'aimais à rester assise sous un arbre à écouter les oiseaux, et (plus tard) je fus convaincue que je comprenais leur langage [...] je connus aussi d'inoubliables expériences d'union avec la nature : la terre, les plantes... vivant une espèce de "mystique de la nature". Aussi je "méditais", perchée sur un arbre pendant des heures, cachée de ma mère. » Quelques années plus tard, cette aspiration prend la forme d'une « soif de Dieu », qui

la conduit vers l'Église (protestante), sans trouver de réponse satisfaisante. Elle a dix-neuf ans, lorsqu'un jour son regard s'arrête sur le paysage entrevu par la fenêtre : « J'ai vu soudain le monde tout entier baigné d'une lumière "surnaturelle" ; cette expérience a transformé ma manière de voir les choses. »

À l'âge de vingt et un ans, elle fait la connaissance de Raimon Panikkar, un prêtre catholique « hindou-chrétien », qui l'accompagnera longtemps dans son cheminement. « Je trouvais une réponse à ce que je cherchais sans pouvoir le définir. Une messe avec lui m'a donné accès à une expérience intime du Christ [...]. C'est à Rome, guidée par lui que je me suis faite catholique – une expérience profonde dans les catacombes (mon christianisme étant alors celui des origines, avant l'institutionnalisation). » Il lui fait découvrir le livre *Ermites du Saccidânanda* (1956), coécrit par Jules Monchanin et le père Henri Le Saux, évoquant la vie monacale partagée avec d'autres moines hindous à *Shântivanam* : « Cette lecture m'a profondément touchée, j'ai su dès lors que je devais rencontrer Le Saux (*alias* Abhishiktananda) et l'Inde spirituelle. » Plongeant dans la religion vécue de l'hindouisme et dans l'univers de ses textes sacrés, Bettina Bäumer poursuivra pendant de longues années, à Bénarès notamment, une intense collaboration avec Raimon Panikkar.

Fin 1963, Bettina Bäumer fait son premier voyage en Inde, dont les deux haltes essentielles ont lieu à Tiruvannamalai à l'ashram de Ramana Maharshi, puis à celui de *Shântivanam* avec Henri Le Saux. Une relation de

maître à disciple, une complicité de chercheurs d'absolu s'instaurent désormais entre eux, et s'approfondissent peu à peu au fil des rencontres et des échanges épistolaires réguliers. « Ces deux rencontres furent la réponse à ma recherche profonde : d'une part la méditation auprès de Ramana Maharshi à Arunachala, intensifiée par le magnétisme de la montagne sacrée, d'autre part la rencontre bouleversante avec Abhishiktananda, tant il était rayonnant d'une intense lumière intérieure. Il me donna de participer à son expérience de l'Inde, ce fut une véritable "immersion" dans ce monde spirituel en effervescence, où je ressentis avec certitude que c'était là mon chemin. »

Abhishiktananda restera son maître (sans initiation formelle) jusqu'à sa mort en 1973 : « Il m'incitait à m'installer "à l'intérieur", dans la tradition des Upanishad et de Ramana Maharshi. Il m'encourageait également à rencontrer des maîtres hindous. [...] Après sa mort, il y eut une période de vide, j'ai alors compris que je n'étais pas encore "arrivée", qu'il me manquait quelque chose. »

En 1986, Bettina Bäumer, inspirée par les livres de Lilian Silburn* sur le shivaïsme du Cachemire non-dualiste, se rend à l'ashram de swâmi Lakshman Joo, considéré comme l'un des plus grands saints du XX^e siècle, qui enseigne le sens profond des textes de cette tradition à un petit groupe de disciples, dont certains occidentaux. Dans le cadre d'une initiation personnelle, elle est acceptée comme disciple par ce maître érudit. Elle comprend alors que son parcours atteint enfin le but recherché depuis si longtemps ; elle perçoit avec clarté l'unité fonda-

mentale qui sous-tend la réalité ultime des textes sacrés, des enseignements du maître, comme celle de sa propre expérience. Selon les termes de cette tradition, elle accède à « la reconnaissance définitive de la divinité du vrai Soi [*svâtmadevatâ, svarasvarûpa*] ». Elle partage désormais son expérience d'une mystique intégrée à la vie dans le monde : « À la différence du Vedânta, souligne-t-elle, la mystique du shivaïsme cachemirien vise l'intégration de la vie quotidienne comme pratique fondamentale. Il s'agit d'une mystique de la connaissance, qui inclut également l'amour [*bhakti*], et l'expérience de la *kundalinî* [...]. J'ai réalisé que le reste de ma vie devrait être consacré à accomplir ce que mon maître et sa tradition m'ont confié, non seulement pour en réaliser l'expérience plénière, mais également afin de la partager avec d'autres. »

Aux yeux de Bettina Bäumer, qui se prénomme désormais Bettina Sharada, la vie mystique authentique reconnaît les plus hautes dimensions des traditions spirituelles et religieuses, mettant en résonance textes sacrés et expérience intérieure. Elle est convaincue que la spiritualité ou la mystique du shivaïsme du Cachemire contient « un message essentiel pour le monde aujourd'hui, car elle est à même de répondre à une soif spirituelle partout sensible. Se gardant de devenir exclusive, elle doit au contraire s'ouvrir aux autres traditions spirituelles et entrer en dialogue avec elles. »

Colette Poggi

• Voir aussi : Silburn

Bibl. : *Œuvres* : *Abhinavagupta's Hermeneutics of the Absolute, Anuttaraprakriya. An Interpretation of his Paratrisika Viva-*

rana, New Delhi, Indian Institute of Advanced Study, Shimla, 2011 ; « From Guha to Akasa : The Mystical Cave in the Vedic and Saiva Traditions », in K. Vatsyayan (éd.), *Concepts of Space, Ancient and Modern*, New Delhi, Indira Gandhi National Center for the Arts and Abhinav, 1991 ; « Abhishik-tananda and the Challenge of Hindu-Christian Experience », *Monastic Interreligious Dialogue Bulletin*, n° 64, mai 2000, p. 34-41. *Études : Mysticism in Saivism and Christianity*, B. Bäumer (éd.), New Delhi, DK Printworld, 1997 ; *Void and Fullness in the Buddhist, Hindu and Christian Traditions. Sunya – Purna – Pleroma*, B. Bäumer et J. R. Dupuche (éd.), New Delhi, DK Printworld, 2005 ; *Samvidullasah, Manifestation of Divine Consciousness, Swami Lakshman Joo, Saint-Scholar of Kashmir Saivism A Centenary Tribute*, B. Bäumer et S. Kumar (éd.), New Delhi, DK Printworld, 2007 ; *Samarasya : Studies in Indian Arts, Philosophy, and Interreligious Dialogue in Honour of Bettina Bäumer*, E. Furlinger et S. Das (éd.), New Delhi, DK Printworld, 2005.

Dr. Béatrice d'Ornacieux, née en 1955, est professeure de philosophie à l'université de Gand, Belgique. Elle a travaillé pendant plusieurs années à l'Institut de philosophie de l'université de Delhi, en Inde, où elle a enseigné la philosophie indienne et la philosophie comparée.

Elle a publié de nombreux ouvrages et articles sur la philosophie indienne, la philosophie comparée, la mystique et la spiritualité. Ses travaux ont été traduits en français, anglais, allemand, japonais et chinois. Elle a également participé à de nombreuses conférences et colloques internationaux. Elle est membre de l'Association française pour l'étude de l'Inde (A.F.E.I.) et de la Société française de philosophie (S.F.P.).

Dr. Béatrice d'Ornacieux is an Associate Professor of Philosophy at Ghent University, Belgium. She worked for several years at the Institute of Philosophy of Delhi University, India, where she taught Indian Philosophy and Comparative Philosophy. She has published numerous books and articles on Indian Philosophy, Comparative Philosophy, Mysticism and Spirituality. Her work has been translated into French, English, German, Japanese and Chinese. She has also participated in many international conferences and colloquia. She is a member of the Association française pour l'étude de l'Inde (A.F.E.I.) and the Société française de philosophie (S.F.P.).